



**AMICALE DES CADRES DU
PORT AUTONOME DE DAKAR**

**DÎNER
DÉBAT**

SUR LE THÈME

LA GOUVERNANCE PORTUAIRE CONSÉCUTIVE AU
DÉCRET 2023-353 DU 21 FÉVRIER 2023 TRANSFÉRANT
LA GESTION DES PORTS PUBLICS DU SÉNÉGAL À LA
SOCIÉTÉ NATIONALE DU PORT AUTONOME DE DAKAR

SOUS LA PRÉSIDENTIE EFFECTIVE DE

- **Monsieur Pape Sagna MBAYE,**
Ministre des Pêches et de l'Économie
Maritime
- **Monsieur Moussa SY,**
Président du Conseil d'Administration
du Port Autonome de Dakar
- **Monsieur Mountaga SY,**
Directeur Général du Port Autonome
de Dakar

02 FÉVRIER 2024
A PARTIR DE 19H
HÔTEL TEROU-BI
SALLE ÉVASION MARINE

Lisez encore mieux !

DIRECT NEWS

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - ISSN : 2712-6897 - N° 1186 - SAM 27 & DIM 28 JANVIER 2024 • PRIX : 100 FCFA

Dawul Coow.....

Amadou lève les coins de voile qui entourent son action et sa relation avec le Président Macky Sall. En charge maintenant à lui de tout faire pour rassembler l'Apr, Benno et tous les souteneurs de Macky et au-delà autour de sa personne. Là réside son challenge.

DISSIDENCES DANS BENNO - COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE - REPORT DES ÉLECTIONS

AMADOU BÂ CLARIFIÉ

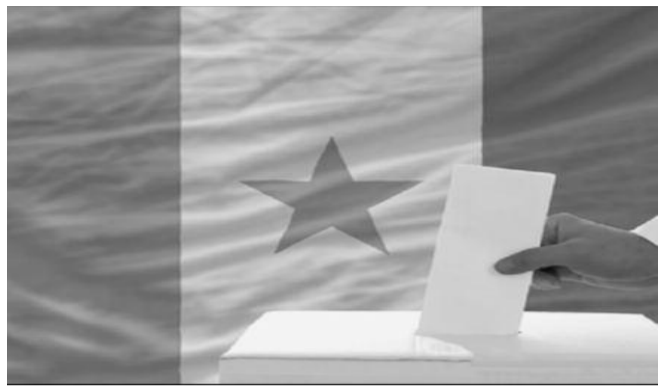


Page 3

- Par rapport à la Commission d'enquête parlementaire qui fait débat, tout ce que je peux dire est que la décision du Conseil Constitutionnel est irréversible
- Le Sénégal n'est pas pour le moment dans une situation où il faut penser à un report d'élection. Il faut respecter la charte fondamentale du pays
- La place de Boun Abdallah, Aly Ngouille Ndiaye, Mame Boy Diao, c'est dans la mouvance présidentielle

- Ce manque de soutien que l'on répand dans le paysage politique ne tient pas
- Le Président Macky Sall est à 100% avec moi pour cette élection présidentielle

Présidentielle 2024 : des ressortissants Sénégalais en France à pied d'œuvre



A quelques semaines de l'élection présidentielle, les préparatifs y afférant vont bon train. A l'intérieur comme à l'extérieur du pays, membres de la société civile et observateurs sont à pied d'œuvre. Ainsi, le collectif des cadres de la diaspora tient ce samedi à Trappes, en France un forum sur « la mobilisation de l'expertise de la diaspora pour le développement du Sénégal ». Ce collectif constitué de ressortissants Sénégalais vivant dans l'Hexagone, entend jouer sa partition par ce forum. A travers ce forum, les organisateurs de cette rencontre veulent « faire entendre la voix des Sénégalaises et des Sénégalais de l'extérieur dans la campagne et, surtout, servir de plateforme stratégique en contribution aux programmes des candidats ». Enfin, souligne le communiqué les Sénégalais de l'extérieur par ce forum ne seront pas en reste pour « un scrutin paisible et transparent » le 25 février 2024.

La CNTS annonce un préavis de grève dans les prochains jours

En cette période de précampagne, le Sénégal est marqué par l'actualité politique occasionnant la négligence des problèmes et préoccupations des personnes en particulier les travailleurs dans presque tous les secteurs. Une situation que dénonce la CNTS. Face à la presse ce vendredi, la confédération nationale des travailleurs du Sénégal (CNTS) indique qu'elle n'acceptera pas que l'environnement politique soit utilisé

comme prétexte pour ne pas trouver des solutions aux revendications des travailleurs. Par la voix de leur secrétaire général, Mody Guiro, la CNTS, se dit ouverte au dialogue et à la concertation. Le syndicat, interpelle le président de la République, le Premier ministre et le gouvernement sur la prise de mesures nécessaires pour mettre fin aux calvaires des travailleurs. Mody Guiro a également annoncé la mise en place d'un mémorandum autour duquel se concentreront les discussions. « La CNTS usera de son expérience et de son expertise pour élaborer un mémorandum sur les préoccupations des travailleurs, et sur les voies et moyens d'améliorer sensiblement le pouvoir d'achat des travailleurs ». Pour obtenir gain de cause concernant les revendications qui ne sont autres que « des meilleurs conditions de vie et d'existence et le respect des accords, « le bureau confédéral sera convoqué dans les prochains jours, suivi d'une rencontre des délégués du personnel pour élaborer un plan d'action de lutte qui n'exclut pas le dépôt d'un préavis de grève », a souligné Mody Guiro.

Seydi Gassama : « La démocratie, ce n'est pas une affaire d'apprentis sorciers mais de gentlemen »

Dans post, Seydi Gassama met en garde contre les conséquences dévastatrices du « chaos institutionnel » sur la démocratie sénégalaise. Il souligne l'importance de préserver les acquis démocratiques en évitant toute forme d'amateurisme politique. Selon Seydi Gassama, Directeur exécutif d'Amnesty International-Sénégal, la démocratie, ce n'est pas une affaire d'apprentis sorciers mais de gentlemen. « Le chaos institutionnel peut accoucher d'une instabilité qui mettra en péril la paix et démocratie », avertit M. Gassama. « Il ne profitera à personne et surtout pas au peuple sénégalais qui doit être vigilant et intransigeant quant à la préservation de ses acquis démocratiques », ajoute-t-il.

Mohamed Mbougar Sarr Prix Goncourt, rend hommage à son aîné l'écrivain Abass Ndione...



Le Prix Goncourt, Mohamed Mbougar Sarr rend hommage à son aîné l'écrivain Abass Ndione décédé aujourd'hui au Sénégal. Voici les mots du surdoué de la Littérature française sur l'auteur de la Vie en Spirale: « Si un jeune écrivain m'avait demandé où, dans la littérature sénégalaise, aller apprendre à maîtriser la rapidité et l'énergie de la narration, je lui aurais conseillé de lire l'œuvre de Abasse Ndione. Si un autre m'avait dit qu'il souhaitait perfectionner sa faculté à ralentir sa narration et à lui donner une ampleur, je lui aurais indiqué les livres de Ibrahima Hane. Les deux romanciers que nous venons de perdre ne pouvaient être plus dissemblables sur le plan formel, mais à leur manière, ils étaient deux Maîtres du rythme et du temps romanesques. Abasse Ndione, que j'avais plus lu par la force des choses, croyait au personnage, au dialogue, et à la scène. Ibrahima Hane croyait à la langue, à la description et au détail. Ils manqueront beaucoup à la littérature sénégalaise. Dans leur style, je ne leur vois pas encore d'héritiers. Peut-être n'en ont-ils pas besoin. Je les salue. Toutes mes condoléances à leurs familles. Toutes mes condoléances à leurs lecteurs »

Présidentielle 2024 : Aminata Touré décide de soutenir le candidat de Ousmane Sonko

L'ancienne Premier ministre, Aminata Touré, rejoint la coalition Lacos et soutient le Candidat désigné par Ousmane Sonko en perspective de la Présidentielle du 25 février 2024.

« Suite aux larges concertations au sein du Mouvement pour l'Intégrité, le Mérite et l'Indépendance, nous avons pris la décision de soutenir le candidat de PASTEF pour l'élection présidentielle du 25 février 2024 », lit-on dans un communiqué parvenu à la rédaction de Senego.

Voici en intégralité son post :

Nous avons reçu le 22 janvier 2024 une délégation de PASTEF et de LACOS composée du Ministre d'Etat Habib Sy, des députés Birame Souleye Diop, Abass Fall, Ayib Daffé, de Mme Yassine Fall et de Mr El Malick Ndiaye. Nous avons eu des échanges riches et approfondis convergents sur la situation nationale et les urgences de redressement national en direction de l'élection présidentielle du 25 février 2024.

– Considérant les agressions constantes perpétrées par le régime de Macky Sall contre la Démocratie sénégalaise et les Droits humains,

– Considérant l'élimination honteuse par voie judiciaire et par la manipulation frauduleuse des parrainages de candidats de l'opposition véritable,

– Considérant notre lutte commune victorieuse contre le troisième mandat et contre l'impunité des responsables de la mort de nombreux jeunes sénégalais dans l'exercice de leurs droits constitutionnels,

Thiaroye: un pêcheur tranche la gorge de son collègue et se fait tabasser à mort à son tour



Un pêcheur originaire de Fass Boye et établi à Thiaroye-sur-mer, pour une campagne de pêche, a tranché la gorge de son collègue sur le littoral, hier-jeudi. Le présumé meurtrier sera lynché à mort. Le délégué du quartier qui a voulu s'interposer a été, à son tour, aspergé d'essence et menacé d'être brûlé vif. La gendarmerie est positionnée sur les lieux pour s'opposer à l'expédition punitive que des habitants menacent de lancer l'assaut contre des pêcheurs qui n'habitent pas la localité.

Soirée macabre à Thiaroye sur mer : Une bagarre fait deux morts !

Deux morts. C'est le bilan d'une journée macabre hier à Thiaroye sur mer hier. En effet, Baye cheikh Diop, un pêcheur âgé de 18 ans, a été poignardé par un autre, venu de Lompoule au cours d'une bagarre.

Le présumé meurtrier a été lynché par la foule en colère qui lui a versé du carburant pour lui mettre le feu. Le chef de quartier a tenté de le sauver, mais le meurtrier présumé sera grièvement blessé.

Selon Mamdou Nadir, chargé des affaires sécuritaires du quartier, et ex sous-officier des Sapeurs-pompiers, les soldats du feu ont évacué le tueur présumé. Mais il est décédé en cours de route informe-t-il sur les ondes de la Rfm.

Le quartier a été quadrillé par la gendarmerie hier dans l'après-midi pour calmer la tension.

Lisez encore mieux !
DIRECTNEWS

Liberté 6 Extension • BP : 45 501 Dakar-Fann
Tel : (221) 33 827 54 44
Site web : www.directnewsinfo.com
E mail : directnews@gmail.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pape Diogoye FAYE
COORDONNATEUR : Pape Alioune MBAYE
DIRECTEUR DE PUBLICATION : Mademba Ramata DIA
REDACTEUR EN CHEF : Amadou Seck
GRANDS REPORTERS : Mohamed THIOUNE

LA REDACTION

Adama FAYE
Papa Latyr FAYE

INFOGRAPHIE & MONTAGE

Papis Laye D. • M. FAMA

Service commercial

Tél : 77 565 79 06
• directnews@gmail.com

REPORTER PHOTOGRAPHE

Max MBAYE

Impression : AFRICOM Distribution : ADP

DISSIDENCES DANS BENNO - COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE - REPORT DES ÉLECTIONS

Amadou Bâ clarifie

Le Premier ministre Amadou Bâ a levé toute équivoque pouvant empêcher une victoire à la présidentielle du 25 février 2024. Face à Dakaractu le candidat de la mouvance présidentielle prône ainsi le rassemblement et le retour des dissidents autour de lui pour perpétuer le legs du président de la République, Macky Sall. Il a également parlé de la commission d'enquête parlementaire sur le cas Karim Wade et récusé tout report de l'élection. Non sans évoquer la situation politique du pays avec comme exemple le cas spécifique de Touba où le régime en place n'a jamais gagné une élection.

Sans langue de bois, le candidat de la coalition Benno Bokk yakaar, dissipe les zones d'ombres sur certaines questions d'actualité qui l'interpellent à l'heure de la précampagne. Amadou Bâ se veut d'abord rassembleur et invite les candidats dissidents de Benno, comme Aly Ngouille Ndiaye, Mohamad Boun Abdallah Dione, Mame Boye Diao, à retourner chez eux. « La place de ces dissidents c'est dans la mouvance présidentielle. Nous regrettons leurs départs. Mais nous allons continuer de négocier avec eux pour qu'ils retournent chez eux. Travailler avec nous pour que nous puissions gagner ensemble et gouverner ensemble. Nous avons tous donné carte blanche au président de la République. Quand on choisit quelqu'un, cela ne doit pas entraîner des frustrations. Il faut aussi dire que seule la coalition Benno ne peut pas gouverner. Je parle à tous ceux qui sont de Benno certes mais aussi à tous ceux qui croient à la philosophie de Benno qui a permis au Président de la République de gouverner depuis des années. Donc, sur le terrain, poursuit le premier ministre « nous parlons avec tous les Sénégalais. Nous sommes toujours en discussion pour les amener autour de la coalition. C'est vrai que c'est moi qui ai été désigné candidat de la majorité. Mais nous pensons que le dialogue peut régler toute sorte de conflit. Mais je tiens à préciser que nous n'écartons personne dans nos discussions. Le choix de Macky Sall porté sur moi signifie que je dois rassembler tout le monde. Je pense avoir les capacités et les compétences pour diriger ce pays. Mais qu'on évite les insanités et les insultes. Mon devoir est de parler avec tout le monde »

Enquête parlementaire, sur le cas Karim Wade

C'est un objet de débat public qui emballe les acteurs politiques. Karim Wade accusait Amadou Ba d'être derrière le rejet de sa candidature par le conseil constitutionnel et réclame une enquête parlementaire par les députés du groupe parlementaire Liberté-démocratie et changement. Amadou rétorque : « tout ce que je peux dire est que la décision du conseil constitutionnel est ir-

réversible. Ainsi est la charte de notre pays. Personne n'y pense. Ni le président de la République, ni le gouvernement. Nous, nous sommes en train de préparer les élections et l'administration y travaille. Donc, les élections vont avoir lieu le dimanche 25 février 2024. Inchalla. Maintenant ces genres de rencontres entre acteurs politiques_ (Ndlr les candidats recalés avaient rencontré le chef de l'Etat Macky Sall dans ce sens) - ont toujours eu lieu. Chaque fois, on a toujours vu des acteurs politiques contester des décisions et saisir des institutions. C'est dans l'ordre normal de la démocratie. Mais tout repose au finish sur la charte du pays dans le respect de la séparation des pouvoirs. Chaque pouvoir restera à sa place. Une ingérence pourrait instaurer une instabilité dans le pays. Ainsi marche le Sénégal. Nous avons une administration républicaine. »

Report des élections, Amadou Bâ se veut clair...

« Il n'y a aucune raison de ne pas aller à l'élection. » C'est la conviction d'Amadou Bâ qui se veut clair : « Je ne pense même pas à un report. » Amadou Bâ estime que le Sénégal n'est pas pour le moment dans une situation où il faut penser à un report d'élection. Il faut respecter la charte fondamentale du pays : « Nous voyons certes, que des acteurs politiques peuvent se prononcer sur une décision de justice donnée. Mais la charte fondamentale du pays doit être respectée dans toute son essence. Un possible report est agité ces derniers jours, mais même le chef de l'État a été catégorique sur le respect du calendrier républicain. Le chef de l'État comme le gouvernement sont pour le respect du calendrier électoral. » Même s'il préconise une révision de certaines dispositions qu'il faudra parfaire à l'avenir. Cependant, « on ne peut qu'après l'élection, revoir certaines dispositions. Mais nous devons nous mettre d'accord sur le fait qu'aujourd'hui, il n'y a aucune raison de ne pas aller à l'élection. Quand le président a reçu les recalés c'est ce qu'il leur a dit. Nous devons respecter le calendrier républicain. »

Situation politique, le cas spécifique de Touba...

C'est une ville où le régime en place n'a jamais gagné d'élection. Le Candidat Bâ en est conscient et s'engage : « moi je vais faire mon devoir. Je retournerai à Mbacké et discuter avec tout le monde. Voir les programmes à réaliser pour ce département. C'est pourquoi j'ai dit qu'il ne s'agit pas tout simplement de Benno. On va s'en rendre compte le jour des élections. On verra que ce ne sont pas seulement les militants de Benno qui vont voter. Alors nous irons parler à tout le monde. Nous sommes sur le terrain en affrontant toutes les difficultés et les tiraillements. Cela demande une organisation. Je parle avec beaucoup de responsables à Mbacké. » Autre point que le leader de Benno n'a pas esquivé. La rumeur qui fuse et répand un manque de soutien du président de la République à l'égard du candidat du camp du pouvoir. Mais le premier ministre bat en brèche cette thèse « impopulaire » : « le président qui a déjà tout fait pour moi en faisant de moi directeur général, puis premier Ministre me soutient depuis. Il est à 100% avec moi pour ces élections présidentielles. Ce manque de soutien que l'on répand dans le paysage politique ne tient pas. Parfois la situa-

tion peut être difficile pour certains. Mais tout ce qu'il devait faire pour son candidat, il l'a fait pour moi. Franchement. » Quid du cas Mame Mbaye Niang ? « Mettons le dans le cadre politique. Nous devons discuter avec tout le monde. Mame Mbaye Niang a son opinion, il l'a dit. Je ne souhaiterais pas trop m'épancher sur sa déclaration. Il faut dissocier la politique des autres affaires. Quand l'Apr m'investissait comme candidat, tous les responsables de toutes les entités ont parlé ce jour-là après concertation avec les leurs. Maintenant s'il y a quelques dissidents, cela montre que nous devons encore travailler pour rassembler tout le monde. Notre objectif est de perpétuer le legs du président de la République Macky Sall. »

Can 2023, « gagner dans la sportivité... »

L'ex-ministre des sports a aussi galvanisé l'équipe nationale du Sénégal qui s'est qualifiée avec brio en huitième de finale de la Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire. Ici, à cette étape de la compétition, le Sénégal doit affronter le pays organisateur. Un éléphant blessé qui s'est qualifié difficilement par le statut de meilleur troisième de son groupe. Amadou Bâ veut faire comprendre d'abord aux pro-

tagonistes de ce lundi 29 janvier à Yamoussoukro que ce n'est que du sport. A la sélection sénégalaise, il dit : « Nous devons affronter la Côte d'Ivoire. Ils doivent savoir que c'est juste du sport. J'encourage l'équipe. Nous avons fait notre devoir. Ils sont dans de très bonnes conditions. Ils ont réalisé vraiment une bonne performance jusque-là. Le gouvernement a fait son devoir. Nous avons constaté aussi que l'équipe s'est bien engagée. Ce sont des jeunes engagés et déterminés. Nous prions que le Sénégal gagne la Côte d'Ivoire. Mais tout dans la sportivité. Nous sommes deux pays voisins. Maintenant, que la Côte d'Ivoire nous rend la pièce de la monnaie. Elle nous avait gagné en 1992 qu'elle nous cède la victoire cette fois-ci. Qu'on gagne cette coupe d'Afrique. Que nos joueurs sachent rendre honneur à notre pays. Je constate que le sport réunit toujours même s'il y a des problèmes parfois. Mais nous devons travailler pour devenir meilleur partout. Nous allons encore tout faire pour soutenir le ministère du sport. »

AMETH SECK

ENTENTE TACITE ENTRE PDS ET APR

Thierno Alassane Sall fustige « La République des dealers »

Thierno Alassane Sall poursuit sa croisade contre les anti-valeurs. Sous ce rapport, il ne rate pas certains acteurs politiques.

« Les dealers sont démasqués. Au lieu de dénoncer l'attitude méprisante de Karim Wade envers les Sénégalais, qui leur a menti éhontément, des politiciens de tous bords sortent du bois pour chercher à récupérer son électorat. Admettre la corruption de la Constitution est une honte ! Dans le même temps, d'autres se murent dans un silence complice devant ces manigances à ciel ouvert », déclare le parlementaire Thierno Alassane Sall. Et ce dernier d'embrayer : « Pire, le président Macky Sall, son candidat Amadou Ba et le PDS veulent décrédibiliser les institutions, en mettant en place une commission d'enquête parlementaire, pour des calculs bassement politiques : s'emparer de l'électorat du PDS avec qui ils ont dealé dans leur dialogue faussement national ». « Une commission parlementaire pour confondre deux magistrats, cela s'appelle du ciblage et du détournement de procédure. Il existe des mécanismes plus appropriés ».

, soutient-il avant de relever :

« pourquoi, ils ont refusé de saisir le Parlement pour faire la lumière sur les 1000 milliards du fonds Covid ? Pourquoi il n'y a jamais eu d'enquête pour tous les faits extrêmement graves de prévarications documentés par les rapports de l'IGE et de la Cour des comptes ? Qu'ont-ils fait du rapport sur le contrat PetroTim ? Des vagues d'émeutes sanglantes, avec des dizaines de morts, ont secoué ces dernières années le pays, cela n'a nullement intéressé les groupes qui contrôlent l'Assemblée nationale. Le naufrage d'embarcations surchargées qui emportent tant de vies humaines au fond des océans n'a suscité aucun émoi ». A l'en croire, personne ne peut changer ce pays avec cette façon de faire de la politique. Un enseignement que les citoyens peuvent tirer de cet épisode : "politicien du mbokk!" Duñ leen báygi ngeen yàq Senegaal ! La République des Valeurs se dressera contre la République des dealers.

A.F



Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos... Echos...

BAKEL : Le torchon brûle entre le maire et le président du conseil départemental

À Bakel, le torchon brûle entre le maire Ibrahima Baba Sall et le président du conseil départemental de Tambacounda Maphaté Sy. Hier jeudi, les responsables de la coalition BBY ont mis en place le bureau du comité électoral départemental en vue de l'élection présidentielle. C'était en présence de plusieurs responsables, de maires et d'adjoints aux maires. Maphaté Sy a été porté à la tête du comité électoral. Occasion saisie par le président du conseil départemental pour fustiger l'attitude du maire. « Nous avons fini d'installer le comité électoral départemental de Bakel. Il reste le comité électoral dont la clôture est prévue le 28. Il y a lieu de s'inquiéter. Le maire s'est terré tranquillement à Dakar, loin du vécu quotidien des populations de la commune, sans aucune considération pour ses militants et certains des responsables qui ne savent pas à quel saint se fier. Ce qui est un manque de respect notoire », a dénoncé Maphaté Sy. Toutefois, il a révélé que le département ne compte pas rester les bras croisés. « Avec le comité électoral départemental, nous allons continuer le travail déjà entamé. Nous avons senti que le député fait du dilatoire après toutes les rencontres. Bakel ne quémande pas, mais il réclame ce qui lui appartient, c'est-à-dire des hommes à la place qu'il faut », a-t-il asséné. Il interpelle le président de la République qui leur avait imposé le maire et que toutes les populations avaient voté pour lui. Et depuis, il est resté muet sur le terrain politique. Ce qui risque de fragiliser leur équipe, compte tenu des nombreuses frustrations.

Ses propositions « ignorées » : Guy Marius Sagna dénonce la démarche du bureau de l'Assemblée nationale...

« Le bureau de l'Assemblée nationale a préféré ignorer de manière antidémocratique les huit (08) propositions de résolutions de mise sur pied de commissions d'enquête parlementaire lors de sa réunion tenue aujourd'hui », a regretté Guy Marius Sagna. Dans un communiqué parvenu à Senego, le parlementaire a dénoncé la démarche du bureau de l'Assemblée nationale. Voici ce qu'il dit : « La conférence des présidents de l'Assemblée nationale va-t-elle en faire de même ? Une certaine classe politique sénégalaise ne parle, ne bouge, que quand il s'agit de ses intérêts mais jamais quand il s'agit des intérêts du peuple sénégalais. Ainsi, ils utilisent les institutions du peuple sénégalais selon leurs intérêts à eux et non selon les intérêts du peuple sénégalais. Le bureau de l'Assemblée nationale du Sénégal en procédant ainsi montre que sa démarche est partielle, partielle, par-

cellaire et donc politicienne et non pour l'intérêt du peuple sénégalais. Voilà les huit (08) propositions de résolutions de mise sur pied de commissions d'enquête parlementaire que j'ai déposée et qui n'ont pas encore été traitées par l'Assemblée du Sénégal : 1- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur les nombreux chantiers inachevés et très en retard du ministère de l'enseignement supérieur (amphithéâtres, pavillons des Universités, ISEP, ENO...). 2- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur les arriérés fréquents et nombreux de salaires des travailleurs du fonds d'entretien routier autonome (FERA). 3- proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur les nombreux et importants retards et arriérés de salaires, de primes, d'heures supplémentaires des Agents à la sécurité de proximité (ASP), des policiers, de chefs de division de l'agence de la sécurité de proximité... 4- proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur le contrat d'entente directe pour les travaux de relèvement des plateaux techniques des services d'imagerie médicale des hôpitaux, de construction et équipement de l'hôpital de Bakel et du centre de diagnostic et d'imagerie médicale (Cdim) au centre hospitalier régional de Fatick et de fourniture de matériel roulant (ambulances médicalisées) entre le ministère de la santé et de l'action sociale (MSAS) et la société Afrique conception distribution (ACD) de 71.315.140.944 FCFA. 5- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur une affaire relative à des permis d'autorisation ou permis d'exploitation de mines de diamants impliquant le Président de la République Monsieur Macky Sall. 6- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur le matériel agricole, les semences certifiées et l'engrais subventionnés. 7- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur l'argent des 93 Jambars morts en 1991 et ayant participé à la guerre du Golfe. 8- Proposition de résolution de mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire sur le « cadeau fiscal » de 136 milliards que le gouvernement du Sénégal a offert en 2022 à la Sabadola Gold Operation (SGO) filiale du groupe Endeavour Mining Corporation. Une autre Assemblée nationale est possible et nécessaire. »



CANCER

Les 10 plus grandes causes !

La maladie du cancer est provoquée par la transformation de cellules qui deviennent anormales et prolifèrent de façon excessive. Ces cellules dérégées finissent par former une masse qu'on appelle tumeur maligne.

Les cellules cancéreuses ont tendance à envahir les tissus voisins et à se détacher de la tumeur. Et, bien que ses causes ne soient pas toujours connues, certains comportements, habitudes ou facteurs environnementaux augmentent les risques d'être atteint d'un cancer. Focus sur les 10 plus grandes causes de cancer.

1 - La prédisposition génétique

Il existe des gènes de prédisposition au cancer, transmis d'une génération à l'autre. Cela peut être le cas pour les cancers du sein, de l'ovaire et du côlon. Les syndromes de cancers héréditaires représenteraient jusqu'à 4 % de l'ensemble des cancers.

Les personnes affectées par les mutations héréditaires du gène BRCA1 ont un risque supérieur à 70 % de développer un cancer du sein ou de l'ovaire au cours de leur vie, d'où l'importance de son identification, qui permet l'application de mesures préventives pour éviter tout risque.

2 - Les virus et bactéries

Dans les pays industrialisés, 5 % des cas de cancers seraient imputables à des infections, et environ 18 % dans le monde. Cette proportion est la plus importante chez les femmes d'Afrique centrale, de l'Est et de l'Ouest, où 40 % des cancers sont associés à des infections chroniques, suivies par les femmes d'Amérique du Sud et d'Asie, pour lesquelles la proportion tourne autour de 25 %.

Le papillomavirus, responsable du cancer du col de l'utérus, ou les virus de l'hépatite B et C, pour le cancer du foie, la bactérie *Helicobacter pylori* pour le cancer de l'estomac. Environ 30 à 40 % des patients infectés par le VIH sont susceptibles de développer des affections malignes.

3 - Le soleil

On ne le répétera jamais assez, le soleil est un ami qu'il faut fréquenter avec modération ! Les rayons ultraviolets (UV), à

haute dose et à long terme, peuvent en effet causer un cancer de la peau, en particulier chez les populations à peau claire. Le nombre de nouveaux cas de cancers de la peau a triplé entre 1980 et 2012. Ceci peut s'expliquer par l'évolution des habitudes d'exposition aux rayonnements ultraviolets solaires et artificiels au cours des 40 dernières années.

Le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) a estimé qu'au moins 85 % des mélanomes étaient causés par l'exposition au rayonnement solaire. Des facteurs environnementaux sont cependant susceptibles de modifier le risque de cancer d'individus atteints de syndromes cancéreux héréditaires.

4 - L'exposition à des radiations

Les radiations ionisantes, qui proviennent d'un gaz radioactif, le radon, sont émises naturellement par l'écorce terrestre et sont artificiellement produites par la radiologie médicale et les déchets nucléaires. Si les avis divergent sur leurs effets à faibles doses, on sait qu'à fortes doses, elles provoquent des leucémies, des cancers du poumon et des os. Le rayonnement ionisant a largement été étudié sur des centaines de milliers de personnes exposées, dont les survivants des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, des patients irradiés à des fins thérapeutiques, des populations exposées sur leur lieu de travail et des individus exposés accidentellement.

5 - L'alcool

Une forte consommation d'alcool peut entraîner le cancer de la cavité buccale, du pharynx, du larynx, de l'œsophage et du foie. Elle peut également augmenter le risque de cancer colorectal et de cancer du sein. Pour l'ensemble de ces cancers, le risque dépend du niveau de consommation. Mais à ce jour, aucun niveau d'alcool n'est considéré comme sécuritaire en ce qui concerne le risque de cancer. On estime que la consommation d'alcool est associée à 3 % du total des cancers dans le



monde, mais ce chiffre est probablement sous-évalué. En réalité, les risques de cancer du larynx, pharynx, cavité buccale et œsophage augmentent lorsque la consommation d'alcool s'ajoute au tabagisme.

6 - Le tabac

Dans la plupart des pays développés, le tabagisme est responsable de près du tiers des décès liés au cancer et l'OMS (Organisation Mondiale pour la Santé) a identifié la consommation de tabac comme la première cause de décès évitable dans le monde. Le tabac est en effet le principal responsable du cancer du poumon, car plus de 85 % lui sont imputables. En plus du cancer du poumon, le tabac est responsable de cancers du larynx, de la cavité buccale, du pharynx, de l'œsophage, du pancréas, des reins et de la vessie.

7 - Les médicaments

Certains médicaments administrés à forte dose ou sur des périodes prolongées peuvent avoir un effet secondaire cancérogène pour l'homme. Certains médicaments utilisés pour le traitement des tumeurs malignes peuvent parfois provoquer d'autres tumeurs ; les médicaments exerçant une activité hormonale peuvent augmenter le risque de certains cancers hormono-dépendants (tout en réduisant le risque d'autres cancers).

8 - Les perturbateurs endocriniens

Les perturbateurs endocriniens sont des substances

chimiques d'origine naturelle ou artificielle étrangères à l'organisme qui peuvent interférer avec le fonctionnement du système hormonal.

Certains perturbateurs endocriniens sont connus pour leurs effets avérés ou suspectés dans l'apparition de cancers hormonodépendants (sein, utérus, prostate, testicules). On peut notamment citer :

- le bisphénol A, associé aux cancers du sein, des ovaires et de la prostate ;
- les hydrocarbures aromatiques polycycliques, associés au cancer du sein ;
- le diéthylstilbestrol, associé au cancer de l'utérus et du sein ;
- les dioxines, associé au cancer du sein, au lymphome malin non hodgkinien et aux myélomes multiples ;
- les phtalates, associés au développement de l'endométriose, au cancer du sein et à des tumeurs du testicule ;
- le chlrodécone, associé au cancer de la prostate

9 - La pollution

L'exposition chronique à la pollution de l'air contribue largement au risque de développer des maladies cardio-vasculaires et respiratoires, ainsi que des cancers. La pollution de l'air, de l'eau et des sols serait impliquée dans le développement d'environ 1 à 4 % de tous les cancers. Même si les niveaux d'émission tendent à se réduire dans les pays développés (moins d'amiante, interdiction de fumer dans les lieux publics, beaucoup de cancérigènes éliminés des lieux de travail...), les échappements sont un problème en augmentation. Dans les pays en développe-

ment, le problème est plus grave en raison de l'utilisation mal contrôlée de charbon, de bois et de biomasse pour la production d'électricité et le chauffage.

10 - L'alimentation

L'alimentation malsaine est responsable d'environ 30 % des cancers en Occident, et 20 % dans les pays en développement, selon toujours l'OMS. En effet, nous consommons des plats trop caloriques, trop de viandes rouges et de charcuteries, de gras, de sel et de sucre, et insuffisamment de fruits, de légumes et de céréales à grains entiers. Ce régime alimentaire est souvent combiné à un mode de vie sédentaire, ce qui augmente notamment le risque de cancer du côlon, du sein, de la prostate et de l'endomètre. Le surpoids et l'obésité sont des facteurs de risque importants : on observe une association importante entre le cancer de l'endomètre et la masse corporelle. En effet, le risque est 2 à 6 fois plus élevé chez les femmes obèses par rapport aux femmes minces. Mais les agents cancérigènes sont également présents à l'état naturel : les mycotoxines contribuent au développement du cancer du foie en Afrique et en Asie. De plus, la nourriture peut également être contaminée par des pesticides résiduels. Cependant, l'évaluation de l'exposition aux perturbateurs endocriniens et de leur impact sur la santé fait face à plusieurs difficultés méthodologiques, d'où les nombreuses controverses à ce sujet.

MOYEN-ORIENT

La CIJ appelle Israël à prévenir tout acte de «génocide» à Gaza, mais n'ordonne pas de cessez-le-feu

Israël doit prévenir tout éventuel acte de génocide et permettre l'accès de l'aide humanitaire à Gaza : c'est ce qu'a statué ce vendredi 26 janvier la Cour internationale de justice, dans un verdict très attendu, qui n'a toutefois pas évoqué de cessez-le-feu dans l'enclave palestinienne.

La Cour internationale de Justice (CIJ) a tranché : Israël doit faire tout son possible pour « empêcher » tout acte de « génocide » dans la bande de Gaza, et aucun dirigeant ne doit faire de déclarations incitant au génocide, a déclaré la juridiction depuis la salle d'audience du Palais de la Paix, à La Haye. En plus, « l'État d'Israël doit prendre sans délai des mesures effectives pour permettre la fourniture des services de base et de l'aide humanitaire », a-t-elle ajouté dans son verdict, suivi dans le monde entier. La Cour a en effet jugé que la « situation humanitaire catastrophique » à Gaza « risquait sérieusement de se détériorer davantage » et de causer des dommages irréparables dans l'enclave. Concrètement, les juges ont exigé qu'Israël ne commette pas de meurtres, n'entrave pas les naissances à Gaza, ne rende pas la survie des Palestiniens impossible, et ne provoque pas d'atteinte à leur intégrité mentale et physique. Car tous ces actes pourraient constituer un génocide s'ils étaient commis dans l'intention de détruire les Palestiniens de Gaza. Pour rendre sa décision, la CIJ a estimé ne pas avoir de confirmation du nombre de victimes à Gaza, mais elle s'est basée sur les rapports officiels des Nations unies, selon lesquels la quasi-totalité de la population de Gaza gardera les séquelles physiques ou psychologiques des opérations militaires en cours, rapporte notre correspondant à Bruxelles, Pierre Benazet. 93% des Gazaouis souffrent de faim à des degrés divers et 1,7 million de personnes ont été déplacées par le conflit.

Pas de demande de cessez-le-feu

En revanche, trois des mesures demandées n'ont pas été accordées. La Cour n'a par exemple pas ordonné la suspension des opérations militaires israéliennes, comme le demandait l'Afrique du Sud, à l'origine de la procédure lancée en décembre dernier. Le pays avait saisi l'instance, estimant qu'Israël viole la Convention des Nations unies sur le génocide de 1948. À ce stade de la procédure, la CIJ ne s'est pas non plus clairement prononcée sur la question du génocide allégué d'Israël à Gaza. Mais elle estime néanmoins « plausible » que de tels actes puissent être commis, indique notre correspondante à La Haye, Stéphanie Maupas. S'adressant aux journalistes sur les marches du Palais de la Paix,

la ministre sud-africaine des Affaires étrangères, Naledi Pandor, a déclaré que, pour elle, ces mesures équivalaient à un appel à un cessez-le-feu. « Comment fournir une aide humanitaire sans cessez-le-feu ? Comment fournir de l'eau, un accès à l'énergie ? Comment garantir que les blessés bénéficient de soins de santé, etc. ? », s'est-elle interrogée. « Sans un cessez-le-feu, rien de tout cela ne peut être fait », a-t-elle lancé.

Des « petits pas vers la libération » palestinienne

Pour de nombreux Palestiniens à Ramallah, l'ordonnance rendue par la CIJ est décevante, indique notre correspondant sur place, Alice Froussard. Dans la mairie de la ville de Cisjordanie, ils étaient une petite centaine de Palestiniens, venu assister en direct au verdict de la CIJ.

« C'est un problème majeur. Nous sommes un peuple opprimé, et en tant que personnes militairement faibles, nous constatons que la loi est toujours, malheureusement, du côté des puissants. J'espère qu'à l'avenir, le droit international jouera un rôle plus décisif. Pour le bien de toutes les autres nations, et pour la nôtre, et pour assurer une véritable paix... C'est à cette paix que nous aspirons », lâche Iyad Staiti, un musicien venu avec son fils, qui espérait que la CIJ ordonne un cessez-le-feu, à minima. Dès l'annonce de la décision de la Cour dans la salle, pas d'applaudissements, des visages fermés. Mais certains, comme Issa Kassis, le maire de Ramallah, veulent rester optimistes. « Nous ne devons pas perdre espoir, parce qu'à Gaza, ils ont perdu espoir. En Cisjordanie, c'est en cours aussi, et je ne veux pas que notre peuple se décourage alors nous devons toujours espérer que demain sera meilleur. Alors oui, ce n'est pas à la hauteur de nos espérances, mais ce n'est pas mauvais du tout. Je pense que ce sont de très petits pas vers la libération. » Côte société israélienne, c'est le meilleur résultat que l'on pouvait attendre, affirment des sources politiques locales, comme le souligne notre correspondant à Jérusalem, Michel Paul. La CIJ ne demande pas au pays de cesser son offensive à Gaza : c'est ce que retiennent à Jérusalem de jeunes israéliens, comme Dror, un réserviste de retour de l'enclave palestinienne, qui s'interroge sur le motif des juges. « Je crois que cela est empreint d'antisémitisme. Mais il faut peut-être mettre cet aspect de côté. Israël n'a pas les

moyens d'arrêter cela par lui-même pour des raisons politiques. Alors je crois que c'est bien qu'il y ait une intervention », dit-il. Yossef, un autre jeune, invoque même pour sa part une forme de « wokisme ». « On sera toujours les méchants dans cette histoire. Nous sommes les oppresseurs et, eux, les opprimés. Quoiqu'il arrive nous serons les coupables. C'est une théorie qui se développe depuis des années dans les universités américaines. Et on ne peut rien faire pour la démentir », déplore-t-il. En terrasse d'un café, Naama se force à répondre. « L'intervention de la CIJ, c'est une bonne chose. Il doit y avoir des conséquences pour tout le monde. Je n'ai pas vraiment un avis bien défini. Mais cela me semble bien » Ce qui préoccupe réellement les Israéliens, c'est plutôt le sort des otages après 113 jours de captivité.

Accusations « scandaleuses » pour Netanyahu, « victoire » pour l'Afrique du Sud

En réaction, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu

TCHAD

Le projet d'Agence de gestion des élections déjà critiqué pour son manque d'indépendance

Au Tchad, après avoir adopté jeudi 25 janvier à une très large majorité la création d'un Conseil constitutionnel chargé notamment de régler les futurs contentieux électoraux, le CNT, qui tient lieu de parlement provisoire, se penche ce vendredi, sur un projet de loi sur la mise en place de l'Agence nationale de gestion des élections (Ange).



Si le projet est adopté, l'agence sera constituée de quinze commissaires choisis pour un mandat de sept ans renouvelable une fois. Cette agence aura la lourde tâche d'organiser toutes les opérations électorales dans le pays, à commencer par les élections générales censées avoir lieu dans les neuf mois qui viennent. Mais ce texte est contesté par une partie de classe politique. D'abord sur le plan de la méthodologie. Plusieurs hommes politiques tchadiens regrettent qu'un projet d'une telle importance n'ait pas fait l'objet



à jugé « scandaleuses » les accusations de « génocide » à Gaza déposées par l'Afrique du Sud. Israël a souligné lors des audiences passées qu'il agissait en état de légitime défense après l'attaque du Hamas et qu'il faisait tout ce qui était en son pouvoir pour protéger les civils. Mais même si les mesures visant à aider les civils « doivent être encouragées, elles sont insuffisantes » pour protéger les droits des Palestiniens, a estimé la CIJ.

L'Afrique du Sud, ainsi que le gouvernement espagnol de Pedro Sanchez, ont salué ce que Pretoria qualifie d'une « victoire décisive pour l'État de droit international et une étape importante dans la quête de justice pour le peuple palestinien ».

Pour l'Union européenne, les décisions « de la Cour internationale de Justice sont contraignantes pour les Parties et celles-ci doivent s'y conformer. L'Union européenne attend leur mise en œuvre complète, immédiate et effective », a indiqué un communiqué commun du chef de la diplomatie européenne Josep Borrell et de la Commission européenne.

L'ordonnance rendue vendredi est « un avertissement important qu'aucun État n'est au-dessus de la loi », a de son côté réagi le ministre des Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne, Riyad al-Maliki, dans un message vidéo. Le président turc Recep Tayyip Erdogan s'est aussi félicité de cette décision.

RFI.FR

seront désignés par le président de transition qui sera probablement candidat, et les sept autres par le président du CNT, ex-président du parti MPS qui vient de choisir Mahamat Idriss Déby comme candidat à la prochaine présidentielle ».

Impossible d'avoir une agence indépendante dans ces conditions selon plusieurs politiciens. « En l'état, ce projet vient confirmer une nouvelle fois la volonté de confiscation du pouvoir par la junte au pouvoir », s'est emporté Max Kemkoye. « Il faut s'attendre à une grave crise post-électorale », a-t-il prévenu. Et si Félix Nialbé dit pouvoir s'en accommoder, Théophile Bongoro, lui aussi conseiller, assure craindre le pire en rappelant que le CNT est dominé par le MPS et ses satellites selon lui. Avant de lancer : « l'Ange promet risque de devenir un démon si on ne change pas les règles du jeu ».

Quant à la société civile, elle ne cache pas son inquiétude. Gombo Breye Houzibé est le rapporteur général de l'Observatoire des associations sur le processus électoral au Tchad, qui demande une composition alternative à l'Ange : « Il y a un risque qu'on ait une institution électorale quasiment composée de gens venant du même bord qui seront soumis naturellement à ceux qui les auront désignés et donc ils ne pourront pas dire le droit. Tous les ordres qu'il [le président Déby, NDLR] aura à leur donner, ils vont les exécuter à la lettre. »

Grille Mots fléchés N°643

FAUVE AMÉRICAIN IL MARCHE SUR UN FIL	PROFIT NASEAUX	PRÉSIDENT AMÉRICAIN	IL NOUS FAIT RIRE ARTICLE	PARFUM À BRULER	
MOIS CÉLÈBRE CIRQUE AMÉRICAIN		PETIT ÂNE IL DESSINE ASTÉRIX			
KAYAK	FLATTERONT	MAUDIT FLEUVE RUSSE	TOILETTES VIEIL ARABE		
			GONFLE- MENT	MONTRERA SA JOIE	AU CENTRE DU CHAPITEAU VAUT DE L'OR
DÉFRICHE PASSÉS SOUS SILENCE					GROS ANIMAL DE CIRQUE CONSULTÉ
		NUL EN MATHS SE TRAINER		HABITUEL MÉTRO PARISIEN	
MIT SUR LA BALANCE	VAGABOND			FOURRURE	FORME DE POUVOIR ENFERMERA
			BIZARRE	RATTRAPÉ DU BALAI	
DRESSEUR DE FAUVES	SOUVENIR PRÉPARE À MANGER				NOTE À CET ENDROIT
				FAUVES DU CIRQUE JOIE DE VIVRE	
CONTESTER CHARME			INTELLI- GENCE PARFAIT		
				FAIT EFFET RAPPORT EN MATHS	GROS TITRES
TOUS LES ANIMAUX DU CIRQUE	BOISSON	FEMME D'ÉGLISE IDIOT		OISEAU DONNA DES COUPS	VOIE PUBLIQUE TRAIN RAPIDE
					FIXÉ
BAGUE VAPEUR D'EAU				FAUVES DU CIRQUE	
			MAGMA		BOUE

Blagues ... Blagues ... Blagues ...



MELES N°505

U	M	L	S	V	I	E	N	N	E	L	L	I	L	A
O	O	V	E	I	B	A	L	I	D	T	U	N	I	S
D	N	A	N	L	R	D	V	A	U	L	O	P	S	A
N	A	L	E	E	A	O	A	I	B	E	E	E	B	M
A	C	G	H	V	S	L	Q	Y	L	K	S	U	O	A
M	O	E	T	R	I	P	O	L	I	N	I	N	D	
T	T	R	A	S	L	L	I	N	N	R	I	D	N	A
A	S	V	N	U	I	N	L	E	D	L	I	U	E	M
K	I	D	O	C	A	N	B	E	R	R	A	O	S	M
S	R	B	K	M	O	A	G	E	D	B	E	C	O	A
D	A	K	A	R	G	V	B	A	U	O	R	S	F	N
K	P	N	M	D	T	E	M	J	P	G	A	O	I	E
A	A	M	A	N	A	R	I	T	A	O	A	M	A	M
P	I	D	B	A	S	E	M	O	R	T	U	R	I	O
S	A	C	A	R	A	C	R	A	B	A	T	R	P	L

- | | | |
|----------|-----------|-----------|
| ALGER | KABOUL | RABAT |
| AMMAN | KATMANDOU | RIYAD |
| ATHENES | LILLE | ROME |
| BAGDAD | LIMA | SANAA |
| BALE | LISBONNE | SEOUL |
| BAMAKO | LOME | SINGAPOUR |
| BERLIN | LONDRES | SOFIA |
| BOGOTA | MADRID | TEHERAN |
| BRASILIA | MANILLE | TIRANA |
| CANBERRA | MONACO | TRIPOLI |
| CARACAS | MOSCOU | TUNIS |
| DAKAR | PANAMA | VARSOVIE |
| DAMAS | PARIS | VIENNE |
| DUBLIN | PEKIN | VILLE |
| EREVAN | PRAGUE | VILNIUS |

Horoscope

Belier

Étrangement, vous vous sentez attiré vers une nouvelle personne dont l'attitude et la façon de voir les choses sortent de l'ordinaire. Au travail, aussi, vous vous retrouverez devant des clients, des fournisseurs ou des distributeurs qui vous sortiront de votre zone de confort. Un projet débloque.

Taureau

Vous continuez de surfer sur une belle vague d'amour en ce moment. Sinon, des rencontres vont se produire. Bref, la belle Vénus vous a à la bonne. Au travail, assurez-vous d'accepter une promotion pour les bonnes raisons. Sans quoi, le retour en arrière sera difficile.

Gémeaux

Vous allez faire une rencontre sentimentale qui sortira de l'ordinaire et c'est un beau cadeau de la vie. Vous ne lésinerez pas avec le travail à faire, les obligations à rencontrer et les développements de projets. Vous développerez une nouvelle clientèle avec une belle assurance.

Cancer

Les changements que vous apporterez à la maison seront une réussite. Vous allez vous libérer de tout ce qui vous empêche d'être bien, heureux ou en harmonie avec vos proches et amis. Votre savoir-faire vous vaudra des félicitations. Vos discours ou vos écrits seront simples, concis, mais ô combien percutants !

Lion

Vous allez recevoir de l'amour à revendre de la part de votre amoureux ou amoureuse. Il se pourrait que vous soyez obligé d'endosser plusieurs responsabilités professionnelles. L'Internet, la télé, la radio, les Podcasts, les conférences et, etc., vous serviront des tremplins importants.

Vierge

Vous vous en faites beaucoup au sujet d'un ami ou d'une amie qui voit tout en noir et qui ne se donne pas les moyens de se guérir intérieurement. Vous n'êtes pas son sauveur... prudence ! Une dépression le ou la tire peut-être vers le bas, et il ou elle doit absolument consulter.

Balance

Vous allez pouvoir réaliser un beau rêve amoureux. Les projets amoureux seront donc nombreux. La carrière est appelée à se transformer. Matériellement parlant, vous prenez du mieux et vos décisions semblent vous servir. Aussi, vous serez inspiré par une belle énergie d'action et de réalisation.

Scorpion

Votre vie amoureuse est plus agréable à vivre au quotidien depuis quelque temps. Bref, ce qui d'ordinaire ne fonctionnait pas fonctionne maintenant et en mieux. Aussi, un nouveau travail vous offrira la possibilité de vous démarquer. Bref, vous êtes en pleine expansion et c'est bien.

Sagittaire

Vous mettez l'épaulé à la roue avec une grande détermination. De nouvelles responsabilités professionnelles ou contrats de travail vous offriront de l'eau au moulin. Ce qui est une bonne nouvelle! Pour cette même raison, la chance matérielle vous accompagne.

Capricorne

Les intrigues, les manipulations ou manigances d'un proche ou d'un ami vous laisseront sans voix. La bonne nouvelle est qu'il est sorti de l'ombre, qu'il ne peut plus se cacher. Dans un autre ordre d'idées, vous obtiendrez des informations utiles à la bonne marche d'un projet ou de votre travail.

Verseau

Certaines personnes s'opposeront à vos idées ou à votre façon de voir les choses au travail. Qu'à cela ne tienne, vous ne vous laisserez pas déstabiliser pour autant. Il pourrait y avoir amorcé d'un projet important. En revanche, vous gagnerez des points dans le cœur de vos amis et vos proches.

Poissons

Si vous vivez une peine d'amour, un deuil, vous savez sûrement déjà que seul le temps finira bien par apaiser votre chagrin. Sur le plan professionnel, vous êtes sur le point de trouver le travail qui vous conviendra. Vous serez plein de ressources et ferez preuve d'une belle ingéniosité.

Numéros utiles

- Renseignements..... 12 12
- Aéroport..... 33 628 10 10
- Sénélec (dépannage).....33 867 66 66
- SDE (dépannage).....800 11 11
- Sonatel (dérangement)13
- Commisariat Central..... 33 823 71 49
- Gendarmerie num vert800 20 20
- SOS MEDECINS.....33 889 15 15
- SUMA ASSISTANCE.....33 824 24 18
- POMPIERS.....33 823 03 50
- Hôpital principal de Dakar.....33 839 50 50
- BSDA.....33 822.5427
- Préfecture de Dakar.....33 821.6722
- Chambre de commerce.....33 823.7189
- Building administratif.....33 849.7070
- Etat civil.....33 821.5121

Conseil du jour

Les bienfaits du Gingembre

Le gingembre est utilisé depuis de nombreuses années en application thérapeutiques notamment connu pour le traitement des troubles digestifs pour lequel il est très efficace. Souvent utilisé en jus, le gingembre possède également un goût unique

Solution Mots fléchés N°642

C	A	T	A	L	A	R	A	N						
B	A	L	I	S	E	U								
H	O	R	N	E	G	A	L							
R	E	E	R	A	I	L								
N	D													
M	I	L	E	T	T	A	N	G	O	N	E			
A	V	O	R	T	E	L	E	U	N	A	V	R	O	
N	O	A	S	O	C	R	A	T	E					
D	C	A	G	E	N	O	I	S	C	R	G			
L	E	Q	F	O	R	C	A	B	O	M	E			
I	G	U	E	M	O	U	S	T	I	Q	U	E		
L	E	C	T	E	U	R	B	R	U	M				
G	O	A	A	T	E	S	C	E	P	E				
B	O	L	I	D	E	V	I	H	O	N				
D	E	M	A	T	E	S	P	I	B	U	T			

Solution mots mêlés N°504

Mot mystère : MARSEILLE

Citation

«Lorsqu'une personne t'aime sincèrement, elle n'a même pas à te le dire. Tu le sais simplement par la façon dont elle agit avec toi.»

HEURE DE PRIÈRE

du 26/01/2023

- | | |
|---------|-------|
| Fajr | 06:25 |
| Dohr | 13:23 |
| Asr | 16:40 |
| Maghreb | 19:10 |
| Isha | 20:16 |

ÉQUIPE NATIONALE

Krépin Diatta, ce Lion ne s'est jamais caché

Souvent critiqué, à raison qu'à tort ces derniers mois, Krépin Diatta se rebiffe. Maintenant, il est l'un des meilleurs joueurs sénégalais à l'issue de cette première partie de CAN 2023. Surtout parce qu'au-delà de ses propres performances, il permet à ses coéquipiers de briller.



Critiqué mais jamais abattu

« J'ai essayé de faire ce que je pouvais ». En lâchant cette phrase en zone mixte à l'issue de la défaite contre l'Angleterre en huitièmes de finale de la Coupe du Monde au Qatar, Krépin Diatta s'était un peu plus attiré les foudres des supporters sénégalais. Face aux Anglais, alors que le score était sans appel (3-0), il était clairement l'un de ces nombreux Lions à ne pas se montrer à la hauteur de l'événement. À l'image de ce qu'il a montré durant ses trois premiers matchs dans ce Mondial qatari.

Un peu moins de quatre mois plus tard, en mars 2023, le sociétaire de l'AS Monaco payait un peu les frais de sa décevante Coupe du Monde, débutant sur le banc des remplaçants lors d'une double confrontation face au Mozambique. De retour comme titulaire face au Bénin au mois de juin, il n'avait pas fait disparaître les doutes et n'avait pas été épargné par les observateurs, bien au contraire. Mais heureusement pour lui, tout le monde n'avait pas perdu confiance en lui.

De Brugge en passant par Sarpsborg jusqu'à Monaco, les supporters ont été nombreux à montrer du doigt à Krépin Diatta pour un supposé joueur «

hautain sur le terrain » ou un ailier qui ne dribble pas et qui ne prend pas des initiatives. Mais quasiment tous les entraîneurs qui l'ont eu sous leurs ordres en ont fait un élément essentiel de leur dispositif. Il y eut Geir Bakke au Sarpsborg ; Philippe Clément au Club Brugge ; Niko Kovac, Philippe Clément – encore lui –, et maintenant Adi Hutter à l'AS Monaco. On ne peut pas oublier le regretté Joseph Koto avec la sélection sénégalaise des moins de U20.

Au Stade Bollaert-Delelis, le point de bascule

Quand Aliou Cissé l'a convoqué pour la première fois en mars 2019, alors que le bonhomme n'avait que 20 ans, il n'a pas hésité à le titulariser direct pour affronter Madagascar. Soixante-quinze minutes avaient suffi pour confirmer l'étendue de ses qualités. À la Coupe d'Afrique des Nations 2019, il enchaînait les matchs et fut désigné « meilleur jeune joueur » de la compétition. Enfin bref, cela fait des années que Krépin Diatta est tout simplement l'un des tous meilleurs espoirs du Continent. Mais une blessure l'a mis de côté, provoquant son absence à la CAN 2021. Puis d'un côté.

Youssef Sabaly blessé et absent, Aliou Cissé désireux de

tester un nouveau schéma tactique, Krepinho est titularisé au poste de la latéral droit (piston plus précisément) pour affronter le Cameroun en amical, à Lens, en octobre. En 90 minutes au Stade Bollaert-Delelis, rien ne passe dans ce couloir droit, du moins pas un Camerounais. Défensivement, Diatta ferme la boutique et n'hésite à sortir pour apporter de ses qualités offensives. Karl Toko-Ekambi est éteint, Boulaye Dia et ses partenaires sont parfois servis par les bons centres de l'ancien pensionnaire d'Oslo FA Dakar.

La suite, c'est la même et on la connaît : c'est face au Soudan du Sud, Togo, Niger et maintenant en Côte d'Ivoire. Dans cette CAN, Krépin Diatta est d'une importance capitale. Excellent contre la Gambie, il a répété les mêmes efforts face au Cameroun et surtout face à la Guinée. Abdoulaye Seck en sait quelque chose. Et les journalistes sénégalais ne le laissent pas aller prendre tranquillement son bain d'après-match. Malgré lui, il est toujours de ses (rares) joueurs de la sélection qui ne fuient pas le micro en zone mixte. Dans la victoire comme dans la défaite, il montre le visage et dit les termes, souvent avec intelligence et modestie.

Un joueur qui ne perd jamais sa concentration

Une vérité que le public connaît en partie et dont la Tanière est certaine : en Equipe Nationale, Krépin Diatta est un véritable cadre du vestiaire, un partenaire d'équipe qui impose ses coéquipiers à se donner à fond et à ne surtout pas perdre concentration. Les moments de joie de ses coéquipiers pendant les buts du Sénégal ont permis de se rendre compte qu'il ne savoure victoire que quand c'est vraiment le coup de sifflet, lui qui s'efface parfois des célébrations. Car Krépin veut « sa » CAN. Et à 25 ans le 25 février prochain, il compte sur ses partenaires en Côte d'Ivoire pour un plus que bon anniversaire à lui...

WIVSPORT.COM

CAN 2023

Youssef Sabaly, l'autre arme secrète d'Aliou Cissé ?



Alors qu'il se trouve sur le chemin du retour après une longue blessure, Youssef Sabaly pourrait avoir à jouer un grand rôle avec l'Équipe Nationale du Sénégal pour la suite de cette CAN 2023.

Sans doute, vous êtes nombreux à l'avoir oublié. Pourtant, Youssef Sabaly est bel et bien présent dans le groupe de l'Équipe Nationale du Sénégal depuis le début de cette 34^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations. Évidemment, ce ne sont pas les choix de son sélectionneur qui font qu'il n'a pas encore joué la moindre minute ou, plus simplement, qu'il n'a pas été présent sur aucune des différentes feuilles de match lors du premier tour. Plutôt, ce sont ses conditions physiques – encore elles – qui l'ont fait rester sur la touche contre la Gambie, le Cameroun puis la Guinée.

Aliou Cissé ne doute pas de Sabaly

À 30 ans, le latéral droit du Real Betis espérait forcément vivre autrement sa deuxième Coupe d'Afrique des Nations. Mais il était probablement préparé à cette situation. Le 12 septembre 2023, Sabaly sortait sur blessure contre l'Algérie, son retour sur les terrains estimé à plusieurs semaines, il revient le 4 novembre en restant sur le banc face à Malgorça. Trois jours plus tard, il rechute à l'entraînement avec son club. Victime d'une entorse de grade 2 du ligament latéral interne du genou droit, cette blessure laissait compromettre sa participation à cette CAN. Toutefois, Aliou Cissé conserve de l'espoir jusqu'au bout et décide de retenir l'ancien Bordelais dans le groupe des 27 Lions. Et si depuis le début du tournoi jusqu'à ce jeudi 25 janvier il n'a pas participé à un en-

traînement collectif, Youssef Sabaly pourrait toutefois jouer un rôle essentiel avec le Sénégal pour la suite de la compétition. C'est un secret de polichinelle : Aliou Cissé n'a aucun doute sur les qualités du joueur formé au PSG et sa confiance en lui est totale. Mais vraiment, que faire de Sabaly alors que Krépin Diatta semble désormais indéboulonnable à droite ?

Un retour pour bientôt en tant que... latéral gauche ?

Alors qu'il a réalisé plusieurs courses à l'entraînement ce jeudi, le plan semble en marche pour que le joueur du Real Betis retrouve l'entraînement collectif d'ici dimanche, veille du huitième de finale face à la Côte d'Ivoire. Et c'est justement face aux Eléphants qu'il pourrait retrouver le chemin du terrain pour de bon. Si une titularisation pour ce match venait à être à l'ordre du jour, Sabaly pourrait bel et bien occuper le poste... de latéral gauche. Pour cause ? Les prestations assez discrètes d'Ismail Jakobs dans cette Coupe d'Afrique et son manque d'apport offensif. Voir Youssef Sabaly occuper le flanc gauche des Lions, ce ne serait pas nouveau, bien au contraire. Lors du Mondial 2018, en Russie, puis à la CAN 2019, en Egypte, le natif de Chesnay évoluait à ce poste, laissant le soin du poste de latéral droit à Moussa Wagué et parfois à Lamine Gassama. La même histoire pourrait donc se répéter avec Krépin Diatta. Et si le doute quant à sa présence face à la Côte d'Ivoire peut encore subsister puisqu'il n'a pas joué depuis quatre mois et demi, il ne fait aucune question que Sabaly serait présent si le Sénégal passe en quart de finale.

WIVSPORT.COM

Lisez encore mieux !

DIRECT NEWS

Au cœur de l'info

www.directnews.sn

DISPONIBLE SUR Google play